œco Nouvelles

Nº 1|2026
Églises pour l'environnement
Kirchen für die Umwelt
Chiese per l'ambiente
Baselgias per l'ambient

Édition anniversaire

Vous tenez entre vos mains la 119e édition de notre bulletin. Intitulée officiellement «Nouvelles d'œco» depuis 1992, cette publication a paru quatre fois par an jusqu'en 2019, puis deux fois depuis 2021. Cette année, pour fêter les 40 ans d'œco, nous publions ce seul numéro, plus étoffé.



Photo: af

Plus actuelle que jamais

Durant l'hiver 2025, notre office a réfléchi à un slogan pour cette année anniversaire. Une certitude s'est dégagée de ces échanges: les principales thèses formulées lors de la fondation d'œco – dans les domaines de la théologie de la Création, des sciences et de la politique – n'ont pas pris une ride et méritent toujours, 40 ans plus tard, que nous poursuivions leur diffusion. Dans ce numéro, nous présentons donc nos réflexions théologiques et écologiques autour de notre slogan, et nous projetons dans l'avenir.

Espérance

Cette cause «plus actuelle que jamais» porte aussi une lueur d'espoir. De nouvelles paroisses franchissent chaque année le pas et introduisent le label du Coq vert. Notre association connaît ainsi une dynamique réjouissante et dispose de solides fondements, d'un réseau de relations personnelles et de sources de financement durables. Voilà un an et demi que je dirige une équipe motivée, plurielle et créative, et chemine avec un comité animé par le même enthousiasme. C'est pour moi un privilège de travailler avec des personnes partageant une vision commune et le même rapport profond au divin dans la nature. Autant dire que je suis confiante de façonner, avec nos semblables et le monde qui nous entoure, un avenir digne d'être vécu.



Photo: mh

Pour son avenir, œco a besoin de courage.

- Le courage de continuer à diffuser les mêmes messages.
- Le courage de créer d'autres réseaux et étoffer les soutiens financiers.
- Le courage de développer les relations.
- Le courage de relayer et d'atténuer la souffrance et la clameur de l'environnement.

En prenant notre courage à deux mains, nous nous fortifions et grandissons dans nos relations, nos visions et notre foi.

Je me réjouis de co-élaborer le futur avec vous.

Milena Hartmann, directrice

plus actuelle que jamais

La place de l'homme dans la Création

Mélanie Kern, domaine principal: théologie de la Création

Quarante ans d'existence, voilà une excellente occasion pour œco de dresser le bilan de ses réussites et de sa progression, mais aussi, et surtout, de réaffirmer la conviction qui l'anime depuis son origine: l'être humain fait partie de la Création et est intimement lié à tous les êtres vivants. Ce message issu du document fondateur de 1985 n'a rien perdu de son actualité face à la crise climatique et à la crise de la biodiversité d'aujourd'hui.

À l'occasion de ses 40 ans, œco décide de ne pas procéder à une rétrospective classique, qui serait pourtant alléchante: combien d'étapes franchies à fêter, combien de personnes à honorer, combien de réalisations à saluer, sources d'inspiration future! Notre association préfère opérer un retour à ses origines et à ses racines, qui demeurent entièrement d'actualité.

Un document fondateur qui n'a pas pris une ride

En 1985, un groupe d'auteurs[1] rédigea, à la demande et à l'attention de la Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse, un manifeste écologique intitulé «La place de l'homme dans la Création», qui allait servir de charte fondatrice d'œco. Il suffit d'en lire le premier paragraphe, qui traite des progrès techniques et de la croissance économique, de la mobilité accrue et de la hausse de la consommation en opposition avec la diminution des chances de vie de la nature, pour avoir le sentiment alarmant que ce texte date de l'année 2026. Voici ce qu disent les auteurs: «Il paraît évident que la vue biblique de l'homme – créature dans un ensemble de créatures – n'a pas gardé une place prépondérante dans la pensée et la vie de la modernité». Après quatre décennies d'activité, œco ne peut que souscrire sans réserve à cette déclaration. Et elle tient à continuer à rappeler que l'humain n'est qu'une créature parmi d'autres. Voilà en quoi consiste sa rétrospective.

L'être humain n'est pas la «couronne de la Création»

L'idée que l'être humain est la couronne de la Création et, partant, qu'il est supérieur aux autres créatures, qu'il doit les dominer, est profondément et insidieusement ancrée dans nos âmes, dans notre société séculaire et dans notre quotidien. Nous considérons comme un dû toute une série de privilèges, qu'il s'agisse de la sécurité alimentaire, d'un voyage autour du monde, d'un logement chauffé ou de vêtements à la dernière mode. Cette surabondance permanente ne nous libère pas d'un sentiment de manque, que nous cherchons à combler par la consommation, les loisirs ou la navigation sur les réseaux sociaux. Quant à la nature, elle nous sert de terrain de sport ou de refuge teinté d'une touche de romantisme.

En dialogue avec la Création

Nous avons oublié que nous «sommes créatures parmi d'autres créatures». En effet, nous sommes faits de la même matière que les étoiles: du carbone, de l'oxygène, de l'azote et du fer. Selon les récits de la Création, le Dieu créateur a façonné les premiers humains avec

[1] Pius Hafner, Ernst Meili, Hans Ruh, Peter Siber, Christoph Stückelberger, Lukas Vischer et Eugen Wirth



Photo: mk

de la terre, soit du limon, de la poussière et de la boue. Toute la Création est une, indissociable, faite de la même matière, de la même substance. La conscience de cette indissociabilité, de cette parenté proche, se ravive et devient nettement perceptible lorsque nous allons vers les autres créatures, lorsque nous posons un autre regard sur tout ce qui a été créé, et nous entoure. Ou quand nous établissons un dialogue avec le monde à l'état naturel. Même si un arbre, un insecte ou une montagne semble a priori muet, nous pouvons entrer en communication, nous relier. Lorsque nous allons à la rencontre de la Création, de ses créatures, nous captons les appels à l'aide du triton palmé, des glaciers et du laiteron des marais. C'est moins compliqué que cela en a l'air, à condition d'avoir la bonne attitude: être attentif et humble, prendre son temps, avoir conscience que nous faisons partie intégrante de notre milieu et se disposer à voir, écouter, sentir et apprendre.

Des racines tournées vers l'avenir

Pour œco, cette attitude est à la fois un retour aux racines et une perspective d'avenir: elle restera présente et poursuivra son essor dans le panorama religieux de la Suisse au travers de ses activités et produits, à son système de management environnemental Coq vert qui a fait ses preuves ou encore le dossier qu'elle publie à l'occasion de la Saison de la Création. Elle le fera sur la base de cette écospiritualité et dans la conviction que nous ne sommes qu'une créature parmi d'autres créatures et que, à ce titre, notre destin est intimement lié à celui de l'ensemble de la Création.

plus actuelle que jamais

40 ans de pratique environnementale en Église

Andreas Frei, domaine principal: pratique environnementale

Qui se souvient encore de la pluie acide qui décimait les forêts, du trou d'ozone ou de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl? Dans les années 1980, les conséquences dramatiques de l'avidité énergétique de l'humanité et du saccage des ressources naturelles se sont manifestées avec acuité. C'est aussi à cette époque que des milieux religieux se sont élevés contre cette dérive, donnant naissance au mouvement «Justice, paix et sauvegarde de la Création» qui postulait, dans les questions liées à la société et à l'écologie, un changement non seulement de mentalité, mais aussi de pratique. C'est dans ce contexte dynamique qu'est née l'association œco à Berne en 1986.

La pratique environnementale, une façon de «sauver la peau de la Terre»

En lançant en 1989 l'appel intitulé «La Terre doit sauver sa peau», œco fit pour la première fois connaître sa pratique environnementale auprès d'un plus vaste public. Le conseiller fédéral Flavio Cotti souhaita d'ailleurs que ses activités rencontrent le plus large écho possible, au travers d'un appel mettait l'accent sur le trou d'ozone (qui ne s'est pas encore entièrement comblé de nos jours). Dans ce premier manifeste, d'une grande concision, notre association invitait déjà le public à un «engagement personnel»: quiconque adhérant à l'appel devrait calculer périodiquement sa consommation d'énergie, surtout d'énergie fossile, et l'abaisser dans la mesure du possible, de sorte à atteindre une réduction annuelle de la consommation de 2%. Malheureusement, le vœu du conseiller fédéral Cotti n'a pas été exaucé: un grand nombre des conseils pratiques que prodiguait l'appel de 1989 restent donc d'actualité, tels que la recommandation de mesurer la consommation d'énergie et de se fixer des objectifs de réduction.

La même année, œco élabora un document intitulé «Écobilan en milieu ecclésial», qui couvrait déjà tous les sujets à aborder dans une institution religieuse pour appliquer une pratique environnementale durable. Ce questionnaire de 40 pages portait même sur les matériaux et sur les quantités de produits utilisés sur les surfaces vertes: tourbe, chaux, fumier, engrais minéraux, herbicides et pesticides chimiques.

Chauves-souris, pompes à chaleur et autres créatures

Le mouvement de renouveau visant à inscrire la sollicitude envers toutes les créatures au cœur du quotidien ecclésial continua sur sa lancée dans les années 1990 et œco publia en 1993 un bilan des efforts déjà accomplis, assorti de bonnes pratiques – une brochure qu'il vaut encore la peine de lire pour sa combinaison de mesures pratiques et de réflexions théologiques. Un exemple: elle signale que si les Églises ont diabolisé pendant des siècles les chauves-souris, une créature qui a hanté l'Occident chrétien telle une bête nocturne



à gauche: La Terre doit sauver sa peau (page de titre de l'appel de 1989). Illustration de Hans Erni

à droite: Page de titre «De chauves-souris, pompes à chaleur et autres créatures» (cette brochure existe uniquement en allemand)

maudite, les clochers et les toits des bâtiments religieux sont cependant aussi des refuges importants pour des animaux en voie d'extinction. De nos jours, les chauves-souris sont de nouveau les bienvenues dans les églises, car pendant que, suspendues aux combles, elles rendent un hommage muet à Dieu, l'assemblée réunie pour la cérémonie dominicale entonne des chants de louange un étage en dessous.

Et le Coq vert fit son apparition

Malheureusement, à partir des années 2000, l'indifférence envers la «Sauvegarde de la Création» remplaça de plus en plus, dans les Églises, l'esprit de renouveau du XXe siècle finissant. Notre association ne cessa pas pour autant d'insister sur l'urgence des mesures écologiques. Foisonnant de nouvelles idées, elle élabora des guides pour les paroisses et les institutions religieuses. Elle publia ainsi en 2002, en collaboration avec les deux associations suisses de sacristains, un manuel de l'environnement pour les paroisses en langue allemande, dont les douze chapitres proposaient une profusion de conseils assortis de listes de contrôle et d'exemples pratiques. Dans le chapitre consacré aux Églises durables, elle évoquait déjà la possibilité de mettre en place un système de management environnemental, dont un projet pilote avait été lancé dans des paroisses du sud de l'Allemagne.
En Suisse, il fallut attendre treize ans pour voir les premières paroisses se doter d'un tel système. Après des années de préparatifs qui lui permirent d'acquérir les connaissances requises et l'accréditation en tant que service de certification suisse, œco remit en 2015 le certificat Coq vert aux six premières paroisses, lors de cérémonies à Meilen (ZH) et à Romanshorn (TG). La même année, elle publia la première édition de son manuel de management environnemental «Paroisses vertes», qui eut beaucoup de succès et fit l'objet d'une deuxième édition, en 2022.
Actuellement, une centaine de paroisses et quelques services administratifs d'Églises sont certifiés ou recertifiés «Coq vert».

Notre action se poursuit

Après 40 ans d'existence, notre mission ne change pas: prendre nos responsabilités et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Notre association continuera donc à élaborer des instruments pratiques pour le quotidien ecclésial afin d'aborder ensemble les enjeux de notre temps. Consciente qu'il n'est pas possible de mettre en place un système de gestion environnementale dans toutes les paroisses, œco propose aussi des solutions plus souples, qu'elle déploiera ces prochaines années. Nous ne manquons en effet pas de guides et d'instruments permettant aux paroisses et aux institutions religieuses de devenir plus durables et plus bas carbone. C'est avec plaisir que l'office d'œco reçoit toute demande!

œco 1986-2026

Les étapes marquantes de 40 ans d'œco

Oliver Ottet, domaine principal: pratique environnementale

Depuis 40 ans, au fil des saisons et des années liturgiques, œco ne cesse de fidèlement déployer sa passion et mettre sa créativité au service de la cause qui lui tient le plus à cœur, qui l'anime et constitue sa principale raison d'être et d'agir: célébrer et préserver la Création – ensemble.

Association

1985	Publication de «La place de l'homme dans la Création»
1986	Création de la «Communauté Œcuménique de Travail Eglise et Environnement (COTE)»
1992	Publication de la première «Nouvelles d'œco»
2021	Développement du réseau en Suisse romande, avec priorité à la partique environnementale

Theologie de la Création

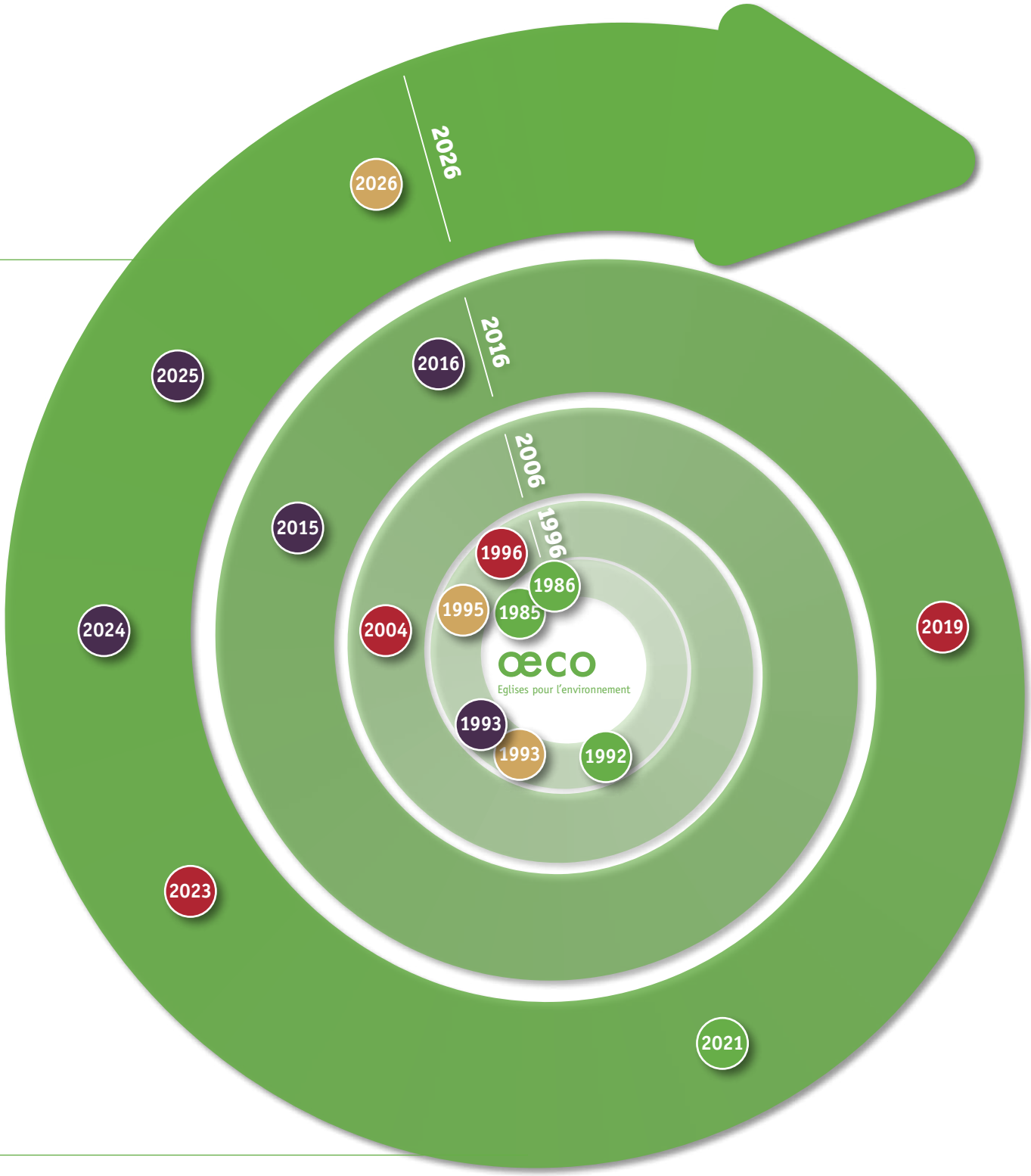
1993	Publication de la première édition de la brochure «SchöpfungsZeit»
1995	Publication de la première édition de la brochure «Saison de la Création»
2026	Table ronde d'anniversaire, sur le thème de l'éco-spiritualité

Gestion environnementale

1993	Premiers cours sur l'économie de l'énergie
2015	Lancement de la certification environnementale «Coq vert»
2016	Formation du premier groupe de «conseillers environnementaux» en Suisse allemande
2024	Formation du premier groupe de «Conseillers environnementaux» en Suisse romande
2025	Prototypage du bilan de gaz à effet de serre adapté aux paroisses

Prises de Position

1996/1997	Coordination de la récolte de signatures en faveur de la pétition internationale pour le climat lancée par le Conseil œcuménique des Eglises
2004-2005	Engagement aux côtés d'autres organisations environnementales en faveur de l'introduction d'une taxe sur le CO_2 et collaboration au sein de «l'Alliance pour une politique climatique responsable»
2019	Coorganisation de la manifestation pour le climat (prière climatique interreligieuse et action «5 vor 12 fürs Klima»)
2023	Participation à la fondation de la coalition «Chrétien·ne·s pour la protection du climat»


2026
2026
2016
2016
2006
1996
1996
1986
1985
1995
2004
2015
2025
2024
2023
2021
2019
1993
1993
1992
œco
Eglises pour l'environnement

Sous ma vigne

Daniel Schmid Holz, président

Alors que personne ne peut plus nier le changement climatique, toutes les paroisses ne rejoindront pas à œco pour autant. Celles qui adhèrent à notre engagement contribuent cependant à forger une image forte de l'Église. Et œco dispose de nombreuses possibilités de développement.

«Quelle est ta vision d'avenir pour œco?», m'a-t-on demandé lors de la fête d'anniversaire du 6 juin 2026 à Berne. Si cette question s'adresse bien au président, elle appelle nécessairement une réponse collective. Quiconque écrit sur les années qui nous attendent parlera inévitablement hausse des températures, villes surchauffées, incendies de forêt et éboulements. Et nous donnerions cher pour entendre quelqu'un dire: «Je vois des places transformées en parc, des villes arborisées, des personnes qui préfèrent rester chez elles plutôt que de sillonner le monde.»

Les utopies du XXe siècle ont laissé la place à un réalisme dégrisé. Les faits – qu'ils soient avérés ou «alternatifs» – pèsent de tout leur poids. Dans cette situation, comment regarder l'avenir avec espoir? Lors de notre anniversaire, quelqu'un a dit: «L'idéal serait qu'œco devienne superflue. Si le climat n'était plus une source d'inquiétude, nous n'aurions plus à nous inquiéter pour notre association non plus». La remarque d'Ernst Bloch selon laquelle «pas de vision sans feuille de route», illustre notre envie de mettre les choses au point et en musique. Car quiconque possède une feuille de route peut réfléchir aux voies à emprunter, œco n'échapant pas à cette règle. Avec les paroisses, nous convenons des destinations que nous voulons rejoindre, et des chemins à privilégier.

Destinations

«Ils demeureront chacun sous sa vigne
et son figuier,
et personne pour les troubler.»
Michée 4,4.

Avoir du vin et des figues, c'est une bénédiction. Aucune nouvelle ne peut nous troubler, tout est bon. Qu'il est bon de pouvoir s'asseoir à la paroisse ou chez soi sans que rien ne nous trouble. Avec l'aide d'œco, nous avons appris à gérer des ressources limitées. La forêt ne brûle plus, nous utilisons l'eau pour boire. Le climat est bon sous ma vigne et sous mon figuier.

Bien que plus personne ne puisse nier le changement climatique, personne ne semble s'intéresser à la façon de l'endiguer. Les responsables politiques ont depuis longtemps adopté des programmes relégués aux oubliettes de l'histoire: c'est désormais l'adaptation à ce phénomène qui prime. La «résilience» est devenue la formule magique des économistes de l'Université de Saint-Gall, qui étudient la résilience des systèmes de santé, des domaines skiables et de l'économie face aux aléas climatiques. On se rend compte que cet effort d'adaptation mettra tout le monde à contribution, de sorte que l'éthique écologique deviendra un service collectif. Le style de vie individuel exigé à grands coups de leçons moralisantes ayant trop de failles, nous parlerons et réfléchirons aux conditions qui nous permettront de mener ensemble une existence de qualité.



Photo: DSH

Chaque paroisse peut-elle devenir membre d'œco et arborer un Coq vert sur son toit et dans son cœur? Je m'attends plutôt à ce que les positions se durcissent. D'aucuns disent que les Églises ont d'autres tâches que le tournant écologique tel que collecter des fonds pour la communauté. D'autres font de la Saison de la Création et des programmes environnementaux d'œco une pierre angulaire de leurs activités. Notre association se rapprochera de ces paroisses «inconditionnelles» et formera des coalitions en dehors des milieux d'Église. Le fait d'être une «Église pour l'environnement» permettra aux paroisses de se démarquer.

L'association œco fournira de nouveaux services à ses membres. Les achats durables constituent un domaine porteur, car ni les Églises cantonales ni les évêchés ne proposent cette prestation. Par l'entremise d'œco, les paroisses commanderont du papier et des détergents, se procureront du courant vert, achèteront des vélos électriques et programmeront leur prochain apéritif labellisé Delinat et gebana.

Dernière question, et pas des moindres: le financement des prestations d'œco et de sa structure. La diminution des budgets des Églises frappe en premier lieu les organisations dont les activités se déroulent en dehors des structures ecclésiales. On n'est en effet jamais mieux servi que par soi-même … œco verra son insertion dans le paysage ecclésial redéfinie et se transformera en un réseau intercantonal de paroisses et d'agents pastoraux spécialisés. Ces équipes interprofessionnelles seront actives dans le domaine de la théologie de la Création et de la pratique environnementale. Notre association proposera ou réalisera elle-même des études théologiques et des dossiers liturgiques pour les cérémonies religieuses et la catéchèse, tout comme des conseils en matière d'énergie ou d'aménagement des extérieurs des bâtiments religieux.

Voilà qui, ces 40 prochaines années, alimentera nos échanges avec nos partenaire·s, nos financeur·euse·s, nos sympathisant·e·s et toute personne qui nous porte dans son cœur.

Allocution d'anniversaire

Eglise Evangélique réformée de Suisse

Pierre-Philippe Blaser, vice-président EERS

Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz
Église évangélique réformée de Suisse

Chers et chères ami·e·s d'œco

40 ans.
Cela veut dire: 40 ans d'engagement des Églises pour l'environnement.
Avec persévérance.
Avec compétence.
Et avec une grande clarté théologique.

œco a compris très tôt ce qui est aujourd'hui devenu évident: la crise écologique est aussi un défi spirituel et éthique; et donc un défi pour les Églises.
Elle touche notre compréhension de l'être humain; notre rapport à la Création.
Le lien d'œco avec les Eglises est important.
œco les a aidées à reconnaître la responsabilité écologique au cœur de leur mission.
Une phrase de la charte fondatrice le dit avec force: «L'être humain est une créature parmi d'autres créatures.»
L'être humain n'est pas en dehors de la Création.
Ni au-dessus d'elle.
Il vit en elle.
Il vit d'elle.
Et il vit avec elle.
De là découle une responsabilité.
Envers la terre.
Envers les autres créatures.
Envers les générations futures.
Envers toutes les personnes qui subissent déjà aujourd'hui les conséquences de la crise écologique.

C'est là que se trouve l'importance durable d'œco.
œco relie la pensée théologique à la pratique.
œco nourrit une spiritualité écologique.
œco sensibilise les paroisses.
œco développe des outils.
Et œco accompagne les Églises vers une action crédible.
C'est pourquoi les Églises ont besoin de ses compétences.
D'une partenaire qui relie profondeur théologique, expertise écologique et mise en œuvre concrète.
Elles ont aussi besoin d'une voix qui encourage.
Et qui, lorsque c'est nécessaire, sait rester exigeante.
Cela vaut pour les prises de position politiques.
Là où la dignité humaine, la sauvegarde de la Création et la responsabilité envers les générations futures sont en jeu, les Eglises ne peuvent se taire.

40 ans d'œco ce n'est pas un point final.
C'est un mandat pour les années à venir.
Approfondir la spiritualité écologique.
Renforcer la pratique environnementale des Églises.
Et faire entendre clairement leur voix dans les débats de société.
Au nom de l'Église évangélique réformée de Suisse, je félicite et remercie œco pour quatre décennies de travail engagé, compétent et fiable.
Et lui souhaite, pour les années à venir, du courage, de la clarté et une vraie force d'action.
Afin que les Églises ne parlent pas seulement de la sauvegarde de la Création, mais qu'elles la vivent concrètement.

Allocution d'anniversaire

Conférence centrale catholique romaine de Suisse

Urs Brosi, Secrétaire général de la RKZ et directeur exécutif du financement conjoint CES|RKZ

rkz
Römisch-Katholische Zentralkonferenz der Schweiz
Conférence centrale catholique romaine de Suisse
Conferenza centrale cattolica romana della Svizzera
Conferenza centrala catolica romana da la Svizra

Quarante ans d'engagement sans faille pour la sauvegarde de la Création, voilà qui mérite bien notre gratitude. Aussi la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ) tient-elle à féliciter œco – Églises pour l'environnement – à l'occasion de cet anniversaire et à remercier tou·te·s ceux et celles qui, ces dernières décennies, ont mis leur persévérance, leurs compétences et leur espérance au service d'un avenir digne d'être vécu. La contribution financière que la RKZ apporte depuis de nombreuses années à œco en collaboration avec la Conférence des évêques suisses (CES) est l'expression d'une conviction forte: cet engagement fait partie de la mission de l'Église et mérite un soutien institutionnel.

Certains milieux d'Église craignent que cet engagement aboutisse à une politisation de l'Église et la détourne de sa véritable vocation. Or, nous estimons que cet engagement est précisément l'expression d'une foi qui voit dans la Création de Dieu un cadeau et qui oblige l'humanité à la traiter avec les égards voulus.

Le pape François l'a parfaitement expliqué dans son encyclique Laudato si': la sauvegarde de la Création et la sauvegarde de l'humanité sont indissociables l'une de l'autre. Cette «écologie intégrale» nous rappelle qu'il n'est pas possible de considérer séparément les questions écologiques, sociales et spirituelles. Les personnes les plus démunies étant les premières à subir les conséquences de la destruction des bases de la vie, adopter une attitude responsable envers la Création revient toujours à adopter une attitude responsable envers la justice, la paix et la dignité humaine.

Voilà quatre décennies qu'œco applique cette vision de façon crédible dans un esprit œcuménique. Bien implantée en Suisse alémanique où elle dispose d'un vaste réseau, elle s'étend progressivement en Suisse romande. Dans une région comme dans l'autre, elle a inspiré de nombreuses paroisses et montré que la foi chrétienne et la responsabilité envers l'environnement se renforcent mutuellement.

Nous exprimons notre vive gratitude à œco pour cet engagement. Puisse œco continuer à motiver tant la société que les Églises à prendre ensemble notre responsabilité envers notre maison commune.

Portrait

œco – Églises pour l'environnement

L'association œcuménique œco compte quelque 700 membres (individuels et collectifs) et bénéficie du soutien d'un grand nombre d'Églises cantonales et de paroisses, tant catholiques que réformées. Elle a pour but de davantage ancrer la responsabilité à l'égard de la Création dans la vie et le témoignage des Églises.

Théologie de la Création

Dans le domaine de la théologie de la Création, œco publie chaque année depuis 1993 des dossiers contenant des réflexions et des pistes d'action qui invitent les paroisses à célébrer la Saison de la Création. Ces dossiers ont traité une grande variété de thèmes, de l'énergie aux Objectifs de développement durable (ODD) en passant par les animaux, les habitats et les éléments en lien avec nos sens. Les recherches de la théologie de la Création portent également sur l'éthique environnementale, le quarantième anniversaire étant l'occasion de mettre l'accent sur la spiritualité écologique.



Photo: Archives

Pratique environnementale

Vivre, travailler, construire, chauffer, imprimer, manger, se déplacer et acheter: autant d'activités paroissiales qui appellent un engagement écologique en paroles et en actes. Pour que les paroisses prennent concrètement leurs responsabilités envers la Création, œco leur propose des cours, des formations et des conseils. Elle est par ailleurs le service de certification agréé du système de management environnemental Coq vert.

Politique environnementale

Depuis sa fondation, œco donne régulièrement son opinion sur des projets de loi en s'inspirant de l'éthique environnementale et de la théologie de la Création. Elle intervient ainsi en particulier dans les domaines de l'énergie, du climat et des transports, mais aussi de la protection des animaux, des sols et de la biodiversité. Membre de l'Alliance climatique et de l'Alliance Sortons du nucléaire, œco milite, en qualité de coprésidente de la coalition «Chrétien·ne·s pour la protection du climat», en faveur d'une politique permettant d'atteindre les objectifs climatiques dans une démarche socialement et économiquement responsable.

En savoir plus sur œco

oeku.ch/fr

IMPRESSUM

Nouvelles d'œco
Édition 1/2026, octobre 2026

Éditeur: œco, case postale, 3001 Bern, 031 398 23 45, info@oeku.ch, oeku.ch/fr

IBAN: CH 72 0900 0000 3400 0800 3

Rédaction: office œco

Traduction: Jean-François Cuennet

Impression: Druckerei Läderach AG Berne

Conception graphique: atelierzehnder, Berne

Papier: Rebello (Blauer Engel)